

# Bra

Itinéraires Urbains

FR



LANGHE  
MONFERRATO  
ROERO

The Home of BuonVivere

# Index

Ce « goût » baroque de Bra _____	3
Bra ville de grands personnages _____	7
Bra, une ballade dans la ville _____	11
Pollenzo, entre histoire et goût _____	25





# Ce « goût » baroque de Bra.

« Par conséquent, si vous n'êtes pas marchand de cuir ou de tanin ni chasseur, vous n'aurez jamais l'occasion de venir ici, de boire du vin rouge et de manger de la viande crue hachée en salade assaisonnée avec très peu d'huile d'ail et de poivre. Et ces différents types de viandes bouillies ensemble, accompagnés des sauces au persil et à la moutarde, servis encore fumants dans une casserole par le patron lui-même, tandis que tout le monde desserre sa ceinture lors des déjeuners de mariage ou entre conscrits. »

Giovanni Arpino

« Regina di cuoi » (Araba Fenice, 1989)

**B**ra, ville d'art et de culture, ville du Slow Food et, aujourd'hui, Ville *Slow*. Une ville attentive à la qualité de vie, une ville d'intérêt culturel où se promener à la découverte d'endroits inattendus. Bra, avec son imprenable promontoire rocheux appelé Rocca, qui surplombe la vallée du Tanaro et pose son regard sur la Langa. Bra, dont les Rocche et les bois des hameaux effleurent le Roero. Bra, symbole de l'excellence, dont les produits sont prisés par les gourmets du monde entier. Bra, ville de l'art Roman et Baroque, des Santi Sociali et du Saint Cottolengo, ville des musées pour tous, mais aussi Bra pour un apéritif estival, cadre idéal pour de nombreuses œuvres de Giovanni Arpino. Bra ville moderne qui parle les langues du monde entier grâce aux étudiants de l'Università di Scienze Gastronomiche (Université des Sciences Gastronomiques) de Pollenzo.

Ville aux multiples facettes : au premier regard renfermé comme toutes les villes de province du Piémont, elle révèle, en l'observant de plus près, un mélange d'éléments disparates, toutefois complémentaires, que les visiteurs, les enfants en quête des jeux d'antan, jusqu'à l'amateur d'archéologie ne seront pas prêts d'oublier.







# Bra ville de grands personnages.

*« Aujourd'hui, la ville a dévalé la colline comme une poignée de billes. Chaque jour, elle s'agrandit et envahit la plaine, avec ses cheminées et ses petits restaurants, ses jeux de boules et ses potagers. Et on a construit des maisons, là où autrefois il n'y avait que des champignons. »*

**Giovanni Arpino**

« Regina di cuoi » (Araba Fenice, 1989)

Une ville de province classique, mais dont les grands personnages ont atteint l'excellence dans divers domaines.

Commençons par le Saint de la Ville, **Giuseppe Cottolengo**, né à Bra issu d'une famille de riches marchands de tissus provençaux. Le jeune prêtre se dépouille de tous ses biens et consacre sa vie aux pauvres en fondant la Piccola Casa della Divina Provvidenza (Petite Maison de la Divine Providence) à Turin que tout le monde appelle encore Cottolengo aujourd'hui. Le Cottolengo a été la première institution sociale créée pour soulager les souffrances des multitudes de pauvres qui grossissaient

les rangs du premier prolétariat urbain de Turin. Toujours aux côtés des plus pauvres, Cottolengo est mort lui aussi du typhus. Dans la ville, une statue et sa Casa Natale (Maison Natale) permettent de mieux connaître son histoire.

En ce qui concerne la littérature, on retrouve de nombreuses descriptions de la ville de Bra à travers les romans de **Giovanni Arpino**, ce journaliste et écrivain la connaît bien, car Bra était la ville natale de sa mère. Personnage fascinant, ironique et rude, Arpino a passé sa jeunesse à Bra, avant de déménager à Turin. Sa relation avec Bra était profonde, presque viscérale,



à tel point que la ville, ses panoramas, ses habitants sont largement présents dans ses œuvres. En effet, c'est dans le bar appartenant à sa famille, situé dans le centre, qu'Arpino s'est inspiré des clichés de vie quotidienne, qu'il a ensuite reproduits dans ses œuvres et que ses lecteurs peuvent retrouver à travers un itinéraire spécialement conçu. Il était également un écrivain passionné de sports et de ballon au poing, dont il a écrit des articles mémorables dans les colonnes du journal La Stampa.

Même en termes de gastronomie et de durabilité, Bra restera certainement dans les annales, car c'est ici qu'est né en 1986

le mouvement Arcigola, devenu plus tard Slow Food. Institution attentive aux thèmes de la bonne alimentation, de la culture matérielle et de la durabilité, Slow Food doit son succès à l'intuition de **Carlin Petrini**, visionnaire de son temps. Ses idées ont donné naissance à un mouvement mondial axé sur les sujets les plus actuels. C'est ici que sont nés et se sont développés des événements désormais incontournables sur la scène gastronomique et viticole italienne et pas seulement. Si vous vous promenez dans le centre, Via Mendicità Istruita est une étape obligatoire, où un selfie attentif au futur avec l'escargot, symbole du Slow Food, est aujourd'hui de rigueur.





# Bra, une ballade dans la ville.

« Depuis les fenêtres de la cuisine, je pouvais voir la place de la mairie, toute en pierre, avec la statue du Saint Cottolengo entourée le vendredi, jour de marché, par les comptoirs des détaillants de tissus et de sandales. Tout autour se trouvaient les églises dont les cloches par à-coups marquaient les quarts d'heures, les demi-heures, les trois quarts et les heures ».

**Giovanni Arpino**

« Gli anni del giudizio – Storie dell'Italia Minore »

(Mondadori Editore, 1990)

**B**ra est aujourd'hui comme une belle dame revêtue d'un drap baroque qui conserve dans ses églises élégantes, Santo Cottolengo et le mouvement Slow Food des traces de son glorieux passé. Le nom vient des « brayde » médiévaux (mot d'origine lombarde, désignant de vastes propriétés accordées pour le pâturage à un seigneur, un peu comme les granges des bénédictins) : les seigneurs devinrent alors les « De Brayda » et laissèrent le nom à la ville.

La ville de Bra, aujourd'hui, est industrielle et agricole, riche et ne fait pas étalage du charme discret de ses anciennes ruelles ni de ses cafés historiques, projetée dans le futur grâce aux activités culturelles et artistiques constantes et très jeunes, que vous découvrirez facilement en flânant dans les rues de la ville. Bra conserve également un héritage de villes préindustrielles (les tanneries, le chanvre, les fromages) avec un regard perspicace tourné sur l'avenir : c'est le siège du mouvement Slow Food (né ici comme Arcigola) et de l'*unicum* de l'Università di Scienze Gastronomiche (Université des Sciences Gastronomiques) de Pollenzo. À ce jour, la ville possède de nombreux trésors du baroque piémontais, fruit de la grande ferveur religieuse marquant l'époque située entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, et de la passion pour les arts, qui a incité de nombreuses familles locales à investir dans de très belles églises et palais raffinés, aujourd'hui tous dignes d'être « appréciés ».

« *Brayde Oppidum, vernaculé Bra* » : c'est la légende d'une vue de Bra, œuvre de

Giovenale Boetto de 1666. Un aperçu, où l'on distingue une agglomération urbaine déjà importante, qui est très intéressant du point de vue historique, donnant une image de la ville à mi-chemin entre le présent et le passé le plus lointain.

La ville de Bra du passé a des origines lointaines, attestées peu après l'an Mille. Ici, au XIIIe siècle, les De Brayda firent construire un imposant château avec des tours et protégé par des fossés. En 1515, le fort fut attaqué et détruit par une grande armée française, dirigée par Gian Giacomo Trivulzio, et fut démantelé en 1552.

En revanche, le **Palazzo Traversa** fut sauf, alors propriété des Operti, résidence seigneuriale fortifiée du XVe siècle, peut-être construite par les Malabaila originaires d'Asti, située entre Via Parpera et Via Serra, centre historique de Bra d'où part cet itinéraire. Situé à quelques pas de la place de la Mairie, cet édifice a une valeur artistique importante, enrichi par de belles fenêtres bilobées en ogive, des décorations raffinées en terre cuite et par une couronne de merlons ajoutée en 1688. Donné à la Mairie, qui en a supervisé la restauration, il abrite actuellement le **Museo Civico di Archeologia Storia e Arte (Musée Municipal d'Archéologie, d'Histoire et d'Art)** : le point de départ idéal pour découvrir la ville, avec la section archéologique sur Pollenzo romaine et celle consacrée au territoire.

Revenons ensuite sur la Piazza dei Caduti per la Libertà où, nous trouvons, sur la





droite, le magnifique **Palazzo Valfrè** aux origines médiévales évidentes et, sur la gauche, le **Palazzo Garrone** du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec son atrium remarquable et son escalier monumental, délimitant la perspective magnifique de la place. Ici, l'un en face de l'autre, se trouvent le **Palazzo Mathis**, siège d'importantes expositions organisées dans ses salons ornés de fresques, d'oeuvres du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et le **Palazzo Comunale (Hôtel de Ville)**, aux formes baroques ondulées. L'imposante Église de Sant'Andrea,

construite entre 1672 et 1682 d'après un dessin de Gian Lorenzo Bernini, revu par Guarino Guarini, complète la scène : un édifice majestueux à trois nefs, qui se distingue par sa dimension et sa façade à deux niveaux au style Baroque raffiné, parfaitement visible de loin.

Après Piazza dei Caduti s'ouvre l'un des lieux les plus représentatifs et les plus empreints de la vie sociale de Bra, que les habitants appellent simplement « la Rocca », partie supérieure de la ville sur



laquelle se dressent les activités humaines les plus disparates (Piazza XX Settembre), culminant sur la colline des Giardini della Rocca, un endroit que les gens font renaître en y dansant encore les soirs d'été.

En empruntant le chemin qui surplombe l'aile du marché du XIXe siècle, nous nous dirigeons vers Piazza Caduti per la Libertà, où, au centre de la place, se trouve le monument dédié à Saint Benedetto Cottolengo, fondateur de la Piccola Casa

della Divina Provvidenza (Petite Maison de la Divine Providence), l'un des Santi Sociali qui, au XIXe siècle, firent de Turin un centre très actif en termes d'œuvres de charité envers les plus faibles. Pour y accéder, on passe devant la Casa Natale del Santo (Maison Natale du Saint), indiquée par une plaque sur la façade. En chemin, vous devez également faire une halte à l'Église de la Santissima Trinità, communément appelée l'Église des Battuti Bianchi, dont la façade sobre cache un intérieur splendide, avec une allée unique haute et

lumineuse, couverte d'une voûte en berceau et richement décorée de stucs.

Non loin de là, se dresse également l'Église de Santa Maria degli Angeli, pleine de charme et gardienne de fresques de Pietro Paolo Operti et Luigi Morgari : au XIXe siècle, elle fut utilisée comme caserne, arsenal et entrepôt de sel et de tabacs, pour être ensuite restaurée et rendue au culte seulement dans notre siècle.

Depuis la « Rocca » partent de nombreuses rues étroites qui descendent vers le centre, où il est agréable de se promener entre magasins de spécialités, petites auberges et anciennes boutiques artisanales : une promenade dans Via della Mendicità Istruita est de rigueur, où est né et se trouve encore aujourd'hui le siège du célèbre mouvement Slow Food. Une halte gourmande à base de saucisse de Bra est de rigueur, pour goûter cette spécialité locale à base de viande de veau, unique



en son genre grâce à un Décret Royal de Carlo Alberto di Savoia, qui approuva la recette et permit qu'elle soit consommée par la riche communauté juive vivant dans la ville voisine de Cherasco.

La rue rejoint le salon de la ville représenté par Via Vittorio Emanuele et Via Principi di Piemonte, rue parallèle qui, avec Via Audisio et Via Cavour, forment le quadrilatère de la « promenade ». C'est là le cœur battant de la vie et du commerce de Bra, où se concentrent les magasins de légumes et légumes, les traiteurs et charcuteries les plus succulentes, les célèbres pâtisseries et les cafés qui conservent l'atmosphère du Piémont du siècle dernier.

Au croisement avec la rue piétonne Via Cavour, se trouve l'Église de San Giovanni Decollato ou des Battuti Neri, commencée en 1591 par la Confrérie de la Miséricorde, qui avait la tâche d'aider les détenus condamnés à mort et d'en assurer l'enterrement. Elle conserve une toile remarquable de Giovanni Claret de 1664 et des tableaux de Agostino Cottolengo datant de 1834.

À l'autre bout de Via Cavour, voici l'Église de San Rocco, actuellement désacralisée et lieu d'expositions, dont la construction, achevée au XVIIIe siècle, a cependant des origines du XVIe siècle. Juste derrière l'église s'ouvrent devant nous, en succession rapide, Piazza Carlo Alberto et Piazza Roma, colorées du vert des jardins publics et animées par le chaos des marchés, avec le prestigieux

**Théâtre Politeama** et l'inévitable va et vient de la gare.

Nous continuons sur Via Vittorio Emanuele jusqu'à la petite Via della Provvidenza qui remonte vers Via Craveri, où nous attend le **Museo Civico di Storia Naturale (Musée Civique d'Histoire Naturelle) « Craveri »** : né comme collection privée de l'avocat Angelo Craveri dans la première moitié du XIXe siècle. Station météorologique depuis 1859, ses salles accueillent des collections de géologie-paléontologie, d'ornithologie et de la faune ornithologique européenne parmi les plus importantes de la région.

À l'angle entre Via Craveri et Via Barbacana se trouve le joyau architectural de la ville, à savoir l'**Église de Santa Chiara**, le plus grand monument du Baroque piémontais. Construite entre 1742 et 1748 sur un dessin de Bernardo Antonio Vittone qui la conçut en forme de trèfle à quatre feuilles, dont la forme est étonnamment ondulée à l'extérieur et à l'intérieur, décorée de stucs et de fresques et culminant dans une voûte complexe en double calotte perforée offrant de superbes jeux de lumière. L'église fut construite sur requête de la communauté religieuse des Clarisses, présente dans la ville depuis 1632. Ce fut un investissement économique important pour cet ordre, à tel point que certains travaux d'achèvement durèrent jusqu'en 1786. L'histoire du bâtiment parle de transferts de propriété et d'abandons et indique comme dernier

transfert, celui fait à la Municipalité de Bra par les Pères Capucins.

L'église, audacieuse par ses formes et sa structure, qui culmine dans le dôme et dans la petite coupole, représente un véritable chef-d'œuvre du style Rococo piémontais. Les trois autels internes sont le résultat de restaurations relativement récentes, avec des représentations de Sainte Chiara, de Saint François d'Assise et de diverses personnes chères à l'Ordre Franciscain. Certaines fresques sont de Pietro Paolo Operti, originaire de Bra. L'un des autels est également orné d'une précieuse peinture provenant de la première église, œuvre du Flamand Giovanni Claret. À ne pas manquer, le chœur, qui se trouve derrière l'autel et qui représente un lieu exceptionnel pour les concerts de musique classique.

Après la visite, on retourne au fond de Via Barbacana et nous trouvons le Palazzo Traversa d'où nous sommes partis. Nous conseillons de vous promener sans hâte (c'est une Ville *Slow*) dans le dédale de rues qui se perdent sur la colline vers le sommet de Monteguglielmo, où vous trouvez la **Zizzola**, un curieux bâtiment octogonal du XIXe siècle, autrefois « villa des élices », qui est aujourd'hui le symbole de la ville. Entourée d'un joli jardin et offrant une vue incomparable sur la ville, sur le Monviso et l'ensemble de la chaîne des Alpes, le bâtiment abrite aujourd'hui le spectaculaire musée multimédia de la Casa dei « Braidesi » (Maison des habitants de Bra), un voyage





à travers les images, la musique et les mots qui racontent Bra, grâce aux témoignages de ses habitants, de ses personnages célèbres, de ses commerces et des produits qui l'ont rendue célèbre dans le monde entier.

À Bra, les musées méritent une mention spéciale. Outre le Palazzo Traversa et le « Craveri » déjà mentionnés, de nombreuses réalités sont à découvrir, à la fois dans le périmètre du centre historique et dans la première périphérie. Ce sont de petits bijoux d'une grande importance que seuls les visiteurs attentifs pourront admirer. Et il y en a pour tous les goûts. À côté de la bibliothèque, le **Museo del Giocattolo (Musée du Jouet)** est prêt à émerveiller les enfants d'aujourd'hui et d'hier avec une collection de jeux appartenant au passé, plus de 1000 objets datant du XVIIIe siècle. Un autre lieu étroitement lié à Bra est le **Museo « Rolfo » (Musée « Rolfo »)**, situé dans le périmètre de l'entreprise historique de construction de charriots et carrosses fondée par Giorgio Rolfo, aujourd'hui leader dans le secteur des camions. Un espace précieux pour mieux comprendre l'histoire de la ville et de son tissu industriel. Le **Museo della Bicicletta (Musée du Vélo)** mérite également une mention particulière, proposant aux amateurs de vélos une impressionnante collection d'objets liés aux deux roues et diverses reliques appartenant à d'anciens champions, ainsi que le curieux **Museo della Scrittura Meccanica (Musée de l'Écriture Mécanique)**,

un lieu unique en son genre, rassemblant plus de 300 exemplaires de machines à écrire, une rareté à expliquer aux natifs de l'ère numérique qui ne savent rien des touches et de l'encre.

Avant de quitter Bra, nous vous conseillons de vous rendre encore dans un lieu fortement symbolique de la ville, plus facilement accessible en voiture. Il s'agit du **Sanctuaire de la Madonna dei Fiori** (sur l'avenue portant le même nom), vaste construction religieuse édifée en 1626 sur le site d'une chapelle très ancienne, érigée pour l'apparition de la Vierge le 29 décembre 1336 ; il compte parmi les plus anciens sanctuaires de culte marial de la province et est célèbre pour ses « fleurs dans la neige », rares cas de floraison hivernale. À l'intérieur, sont exposés le tableau de la Madonna, interprété par Claret en 1638, et la statue de la Vierge qui chaque année, le 8 septembre, est portée en procession dans les rues de la ville. À l'extérieur, vous pourrez admirer la majestueuse mosaïque de Rupnik, avec la représentation de plus de 200 scènes tirées des textes sacrés.

Enfin, à la sortie de Bra, vous pourrez vous immerger dans la nature et pénétrer dans le Roero, en arrivant à Pocalpagnia depuis l'America dei Boschi, en suivant la crête des Rocche, canyons en surplomb offrant une vue extraordinaire sur des paysages teintés d'ocre, un véritable musée à ciel ouvert pour une expérience inoubliable en plein air.

# Top Art et Culture

- Église de la Santissima Trinità (ou des Battuti Bianchi)
- Église de Sant'Andrea
- Église de Santa Chiara
- La Zizzola - Maison des « Braidesi »
- Maison Natale du Saint Cottolengo
- Palazzo Mathis
- Sanctuaire de la Madonna dei Fiori

## **VEUILLEZ NOTER**

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.  
Restez informé et consultez le site [www.visitlmr.it](http://www.visitlmr.it)



# Bra et ses Musées

- Musée Civique d'Archéologie, d'Historique e d'Art « Palazzo Traversa »
- Musée Civique d'Histoire Naturelle « Craveri »
- Musée de la Bicyclette
- Musée de l'Écriture Mécanique
- Musée du Jouet
- Musée « Rolfo »

## **VEUILLEZ NOTER**

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.  
Restez informé et consultez le site [www.visitlmr.it](http://www.visitlmr.it)



# Pollenzo, entre histoire et goût.

« Entre deux rangées de maisons, on joue aux boules, on fait des affaires et des commentaires, on regarde les voitures des gens qui ne sont pas du coin et qui se dirigent vers les bois de peupliers, le dimanche, pour y faire le goûter. Au fond, au-delà des bois, se trouve le domaine du château royal de Pollenzo. La nuit, certains parviennent encore à franchir le mur d'enceinte et à chasser les faisans et les lièvres à la lanterne. »

Giovanni Arpino,  
«L'ispettore dei passeri – Storie dell'Italia Minore»  
(Mondadori Editore, 1990)

**B**ra possède un vaste territoire parsemé de nombreux hameaux qui font partie intégrante du tissu urbain. D'un côté, la route mène aux collines du Roero, le long de la crête des Rocche (promontoires rocheux), et traverse de nombreux villages de ce territoire. De l'autre côté, on se dirige vers la plaine de Cuneo, avec, en arrière-plan, l'imparable chaîne des Alpes.

Mais la plus grande surprise pour les visiteurs est la réserve de **Pollenzo**, un petit village situé sur la route qui mène aux Langhe. À seulement 5 km de Bra, cette ville mérite qu'on prenne le temps de la visiter, elle vous plongera dans une histoire qui vient de loin.

L'ancienne *Pollentia*, nom qui lui était donné à l'époque romaine, était le plus grand centre habité entre *Alba Pompeia* et *Augusta Bagiennorum* (l'actuelle Bene Vagienna) et conserve dans sa planimétrie la trace de l'amphithéâtre romain sur lequel s'érige l'ancien concentrique des maisons situées au cœur du village. En effet, en se promenant au milieu des maisons, on peut entrevoir l'ancienne structure du village et au Palazzo Traversa, dans le centre de Bra, vous pourrez admirer d'importants témoignages de cette période.

Pollenzo mérite certainement une visite, également en raison de la réinterprétation néo-gothique d'époque albertine qui intéressa le village à partir de 1762, année où Pollenzo est devenu la propriété de la Maison de Savoie. En 1832, le roi acheta le Château de Pollenzo et enta-

ma une modernisation radicale du tissu urbain du village, faisant participer aux travaux des artistes importants de l'époque comme Pelagio Pelagi, Ernesto Mellano et Xavier Kurten pour le parc. Le résultat est ce que nous pouvons admirer aujourd'hui : la place, l'Église de San Vittore, le Château, la Torre (Tour), le Parc et l'Agenzia (Agence). Cette dernière fut fortement voulue par le roi, pour gérer les différentes activités agricoles de la maison royale et réaliser des expériences à l'avant-garde dans le domaine agricole. Malheureusement, lors des inondations de 1994, le parc a subi de graves dommages et est toujours en cours de restauration.

Si le parc et le château sont privés, il n'en est pas de même pour l'Agenzia, qui a retrouvé un nouveau souffle grâce à Slow Food, qui a misé sur l'avenir en investissant dans la formation. Ce petit village est en effet animé par la vitalité d'étudiants du monde entier, prêts à découvrir les secrets de la gastronomie grâce à l'**Università di Scienze Gastronomiche (Université des Sciences Gastronomiques)**. À côté, ou plutôt physiquement sous les locaux de l'université, se trouve également la **Banca del Vino (Banque du Vin)**, offrant un parcours de visite innovant à la découverte d'étiquettes des vins les plus renommés des Langhe Roero et de toute l'Italie. Ce n'est pas un hasard si, dans les caves de l'ancienne Agenzia, Staglieno, œnologue du roi, a jeté les bases de la vinification des vins rouges piémontais.

Dernière remarque et non des moindres : depuis 1997, Pollenzo est inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité UNESCO

dans le cadre du circuit des Résidences Royales. Un must à inclure dans chaque itinéraire de visite.



## Top Art et Culture

- Complexe de Charles-Albert de Savoie
- Église Paroissiale de San Vittore
- Site Archéologique

## Top Œnogastronomie

- Banque du Vin

### **VEUILLEZ NOTER**

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.  
Restez informé et consultez le site [www.visitlmr.it](http://www.visitlmr.it)

# Cheese



Lait, présure et sel : trois ingrédients pour un produit d'excellence, le fromage. Derrière chaque meule, cependant, se cachent des bergers qui choisissent les meilleurs pâturages, des fromagers qui créent et des affineurs qui attendent patiemment. Sans oublier l'ingrédient principal, le territoire, cet écosystème complexe dont chaque tomme est l'expression, une valeur ajoutée à savourer.

Et qui, mieux que la patrie du Slow Food, pouvait rendre hommage à ce produit extraordinaire, si simple et si ancien ? Rendez-vous à Bra, qui se met sur son 31 pour le festival bisannuel **Cheese**, qui attire le monde entier dans la ville de la Zizzola. Un marché en plein air où vous pourrez trouver l'excellence italienne et internationale de toutes sortes, sous toutes ses formes et pour tous les goûts. Un programme riche, accompagné de conférences et de débats sur l'avenir d'un grand produit, avec une attention particulière aux sujets chers à Slow Food comme la durabilité et l'éducation alimentaire.

Téléchargez ici l'itinéraire de Bra



Téléchargez ici les itinéraires de Langhe Monferrato Roero



[www.visitlrm.it](http://www.visitlrm.it)

## **Ente Turismo Langhe Monferrato Roero**

---

### **Office du Tourisme de Bra**

Via Cavour, 6 - 12042 Bra (CN)

Tél. +39 0173 240036

---

### **Office du Tourisme de Alba**

Piazza Risorgimento, 2 - 12051 Alba (CN)

Tél. +39 0173 35833

---

### **Office du Tourisme de Asti**

Piazza Alfieri, 34 - 14100 Asti (AT)

Tél. +39 0141 530357



**LANGHE MONFERRATO ROERO**

The Home of BuonVivere

Texte :

Pietro Giovannini

Traduction :

Nativa

Photos : Marco Badiani, Davide Dutto, Valeria Gallo, Mikael Masoero, Stefania Spadoni  
- Archive Ente Turismo Langhe Monferrato Roero ; Tino Gerbaldo - Archive Comune di  
Bra ; Alessandro Vargiu - Archive Slow Food

Conception :

Service Plan Italia

Création graphique et impression :

TEC - Arti Grafiche

Edition :

Janvier 2023



LANGHE MONFERRATO ROERO

---

The Home of BuonVivere

[www.visitlmr.it](http://www.visitlmr.it)

---

info@visitlmr.it  
Tél. +39 0173 35833

